



**Clio. Femmes, Genre, Histoire**

28 | 2008  
Voyageuses

---

Mary F. McVicker, *Women Adventurers, 1750-1900. A Biographical Dictionary with Excerpts from Selected Travel Writings*

Jefferson (NC) et Londres, McFarland & Company, 2008, 216 p.

Nicolas Bourguinat

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/8952>  
ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 décembre 2008  
Pagination : 275-307  
ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Nicolas Bourguinat, « Mary F. McVicker, *Women Adventurers, 1750-1900. A Biographical Dictionary with Excerpts from Selected Travel Writings* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 28 | 2008, mis en ligne le 16 décembre 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/8952>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# *Mary F. McVicker, Women Adventurers, 1750-1900. A Biographical Dictionary with Excerpts from Selected Travel Writings*

Jefferson (NC) et Londres, McFarland & Company, 2008, 216 p.

Nicolas Bourguinat

---

- 1 Ce livre est, comme le titre l'indique, un objet hybride, à la fois dictionnaire et anthologie. L'auteur n'est pas une historienne professionnelle mais une écrivaine, déjà auteur d'une biographie d'une de ses aventurières, l'Anglaise Adela Breton, qui fut une pionnière des séjours et des relevés archéologiques à travers le Mexique précolombien à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Albuquerque, University of New Mexico Press, 2005). Chaque notice individuelle est suivie d'une indication de sources (parfois des biographies, quand les aventurières en ont déjà fait l'objet, parfois des préfaces à des rééditions de leurs textes, mais la plupart du temps, cela ne va pas au-delà des dictionnaires biographiques nationaux les plus connus). L'information est variée mais pas toujours sûre, dans le détail des dates ou bien des faits (ainsi, dans le cas de lady Montagu, il semble difficile de soutenir que son mari l'a accompagnée sur le continent en 1739, alors qu'on possède des lettres d'elle à lui datées de Calais, de Lyon, de Turin, etc.). Chaque notice donne aussi une liste des œuvres publiées de l'« aventurière », liste pas toujours exhaustive d'ailleurs, même dans l'hypothèse où il s'agirait de s'en tenir aux écrits de voyage proprement dits. Les pages 193 à 207 accueillent une série de notices plus brèves, où l'information est aussi très restreinte.
- 2 Parmi les problèmes que pose l'ouvrage, celui de son double statut fait qu'à l'arrivée il ne s'agit vraiment ni d'un dictionnaire ni d'une anthologie. Les extraits choisis sont trop brefs (une page par personnalité, au mieux) pour être représentatifs, les notices restent

limitées aux itinéraires biographiques, et ne proposent aucune caractérisation particulière de l'« apport » ou de la spécificité de chaque auteur (sa conception de l'écriture du voyage, sa philosophie de l'aventure, ses réflexions sur les mobilités féminines, etc.). C'est une restriction assez regrettable, notamment par rapport à l'ouvrage classique sur les femmes voyageuses qu'est le *Wayward Women* de Jane Robinson (Oxford University Press, 2<sup>e</sup> éd. 2002), où les appréciations sont parfois à l'emporte-pièce mais donnent à l'ensemble une cohérence et une ambition. Plus fondamentalement, l'ouvrage souffre aussi d'un manque d'unité du fait de n'avoir pas circonscrit son objet. En quoi est-on, à une date donnée, une « aventurière » (ou d'ailleurs un « aventurier ») ? Aucun effort n'est tenté, malheureusement, pour déconstruire cette notion, à propos de laquelle les thèses de Suzanne Roth (pour le XVIII<sup>e</sup> siècle) et de Sylvain Venayre (pour le XIX<sup>e</sup>) font référence en français. La question du genre contribue-t-elle à élargir le spectre de la sélection ? La date à laquelle on visite l'Europe orientale, l'Afrique, l'Amérique latine, les Indes, a-t-elle son importance pour en décider ? Mary F. McVicker a bien conscience du problème : ainsi écrit-elle à propos des *Observations and Reflections* d'Hester Lynch Piozzi (1789, compte rendu d'un voyage sur le continent, principalement en Italie, effectué en 1784-1785), que « today that journey may not sound very adventurous » (p. 143). Mais elle ne livre pas les solutions qu'elle a mises au point pour le résoudre (son jugement est « admittedly subjective » écrit-elle p. 2 dans son introduction), et ses choix peuvent paraître singuliers. Peut-on vraiment soutenir qu'une femme comme Piozzi (qui appartenait à l'élite sociale et intellectuelle de l'Angleterre géorgienne, et qui voyageait avec son nouveau mari italien, sur un terrain familier à celui-ci) se comportait ou écrivait comme une « aventurière » ?

- 3 Un dernier problème que le lecteur français ne peut manquer de se poser est constitué par le poids écrasant des « aventurières » anglaises et américaines dans son échantillon. McVicker s'en justifie (p. 3) par la position internationale de la Grande-Bretagne au temps des impérialismes. C'est déjà en dire trop sur la conception de l'aventure et de ses terrains qui a présidé à la sélection, qui exclut par exemple trop arbitrairement le monde slave ou le domaine extrême-oriental. Bien sûr, Jane Dieulafoy, Isabelle Eberhardt ou Flora Tristan sont présentes, mais est-ce assez ? On pourrait en dire autant du domaine allemand. Enfin, la bibliographie amalgame de façon regrettable des livres qui relèvent de l'anthologie (celle de Jane Robinson par exemple, *Unsuitable for Ladies* - Oxford, 1994 -, ou celle de Leo Hamalian, *Ladies on the Loose* - New York, 1981- qui joua un rôle précurseur), avec des travaux collectifs ou des essais. En résumé, il s'agit d'un ouvrage agréable et riche de contenu, mais destiné à un public de non-spécialistes et qu'on ne devra pas considérer chez les historiens des femmes ou du voyage comme un instrument de travail.